

Cours de français pour réfugiés

Manuel de l'animateur Phase 1

Intégration progressive - plus que l'apprentissage d'une langue

Wycliffe Suisse

Avril 2021

Celui qui apprend une nouvelle langue apprend bien plus que des mots et des phrases. Il va découvrir un nouveau monde et les gens qui le peuplent.

Cela s'applique également aux réfugiés et aux migrants. Avec ce matériel, nous voulons aider les personnes qui s'occupent de l'enseignement du français et accompagner des réfugiés et des migrants dans leur intégration.

Table des matières

Avril 2021.....	1
Table des matières.....	2
Remarques préliminaires.....	3
<i>Idées de base sur l'approche par intégration progressive.....</i>	3
<i>Enseigner et apprendre dans une culture différente.....</i>	4
Introduction.....	4
<i>Offrir à l'apprenant la possibilité de trouver ses repères et de progresser.....</i>	4
<i>Apprendre en écoutant, plutôt qu'en mémorisant.....</i>	5
<i>Le principe de l'«iceberg».....</i>	5
Conseils pratiques.....	6
<i>L'animateur et le groupe d'apprentissage.....</i>	6
Ressources.....	7
<i>Enregistrements sonores et vidéo.....</i>	7
<i>Liste de mots.....</i>	7
<i>Objets et images.....</i>	8
<i>Fiche d'images.....</i>	8
Exercices.....	9
<i>La «Douzaine»: Exercice d'apprentissage de vocabulaire.....</i>	9
<i>Compréhension orale.....</i>	9
<i>Jeux de rôles.....</i>	10
<i>Jeu de rôle inversé.....</i>	10
<i>Grammaire.....</i>	11
<i>Lire et écrire.....</i>	11
Annexe.....	13
<i>Situations quotidiennes - quelques idées pour des jeux de rôle.....</i>	13

Remarques préliminaires

L'approche participative progressive est plus qu'une nouvelle méthode d'apprentissage des langues. Comme son nom l'indique, elle vise à amener le nouvel arrivant à *s'intégrer*. Ce dernier a besoin non seulement de la langue, mais surtout de relations avec d'autres personnes. Il ne s'agit pas en premier lieu d'apprendre des règles de grammaire et du vocabulaire, mais de découvrir un nouveau monde et d'y entrer pas à pas.

La philosophie de l'apprentissage des langues sur laquelle se base notre matériel peut être résumée comme suit:

***Apprendre une langue et découvrir un nouveau monde -
celui du pays d'accueil.
Apprendre une langue signifie
qu'on va aussi toujours s'intégrer progressivement dans une nouvelle culture.***

L'approche par intégration progressive (AIP) est née de l'expérience pratique: elle a été développée par le couple canadien Greg et Angela Thomson à partir de leurs propres situations d'apprentissage de langue. Nous avons adapté et développé leur matériel d'apprentissage de langue pour répondre aux besoins des immigrants en Suisse francophone et en France ainsi qu'aux besoins de leurs animateurs.

Nous fournissons 70 leçons détaillées pour aider les animateurs à mettre l'approche de l'intégration progressive en pratique.

Dans de nombreux cas, les nouveaux arrivants doivent attendre longtemps avant de pouvoir suivre un cours de langue financé par l'État. De plus, les personnes moins instruites ont des difficultés à suivre ces cours officiels. Toutes ces personnes ont besoin d'un soutien et d'une orientation pratique et quotidienne pour faire leurs premiers pas dans l'apprentissage de la langue française et de la culture du pays d'accueil. À cet égard, nos suggestions doivent être compris comme un complément aux offres de l'État.

Idées de base sur l'approche par intégration progressive

La relation entre l'animateur et l'apprenant est très importante dans l'approche par intégration progressive. Il ne s'agit pas seulement de matériel pédagogique, mais aussi d'aider le migrant à trouver son chemin dans son nouvel environnement et à passer, étape par étape, du statut de nouveau venu désorienté à celui de résident indépendant. Par conséquent, nous ne parlerons pas ici d'enseignants et d'étudiants, mais d'animateurs et d'apprenants en langue. (Nous utilisons la forme masculine tout au long du document pour des raisons de lisibilité. Dans les faits, il s'agit de personnes des deux sexes).

Une autre caractéristique de cette approche est que le début de l'apprentissage d'une langue est exclusivement oral. Dès que les migrants se sentent un peu plus sûrs d'eux pour comprendre et parler, la lecture et l'écriture peuvent se construire sur la base de leurs compétences orales.

Enseigner et apprendre dans une culture différente

À ce stade, voici quelques réflexions sur les modes d'enseignement et d'apprentissage.

Les Occidentaux sont habitués à apprendre dans des livres, à prendre des notes et à passer des tests de temps en temps. En raison de cette empreinte, beaucoup ont du mal à imaginer des leçons de français sans un livre (de grammaire) comme base.

Beaucoup de migrants ont grandi dans un environnement multilingue où ils ont naturellement appris une ou plusieurs autres langues en plus de leur langue maternelle, en les écoutant et en les utilisant. Cette compétence peut nous être utile en enseignant également le français de cette manière. De leur expérience à l'école, en revanche, beaucoup ont pris l'habitude de copier à partir du tableau noir, d'apprendre par cœur et de réciter. La réflexion critique ou le développement indépendant de nouveaux contenus n'y sont souvent pas enseignés. D'autres ont très peu fréquenté l'école ou n'y sont jamais allés. Mais cela ne signifie pas qu'ils ne peuvent pas apprendre le français oralement.

Si nous voulons procéder selon l'approche par intégration progressive, cela va probablement s'opposer à l'idée que se font nos apprenants de ce qu'est un «bon enseignement». Mais, si tous ceux qui sont concernés sont prêts à essayer, ils seront généralement rapidement convaincus que cette approche fonctionne et qu'elle est même ludique.

Introduction

«L'intégration progressive» réussit quand des personnes, qui appartiennent déjà à la communauté linguistique et culturelle, aident celles qui veulent trouver leurs repères dans cette communauté. Cette croissance au sein de la communauté est un processus de plusieurs années. Les plans de cours présentés ici sont les premières étapes d'un long voyage.

Offrir à l'apprenant la possibilité de trouver ses repères et de progresser

L'apprentissage des langues est donc défini comme le fait de trouver ses repères dans une communauté. Nous devons toujours garder à l'esprit ce processus d'intégration au sein de la communauté linguistique et ne pas oublier que cet apprentissage n'est pas une activité purement intellectuelle.

Le nouvel arrivant a généralement un grand besoin de relations interpersonnelles plus profondes, mais, en raison de la barrière de la langue, il n'est pas encore en mesure de les créer de manière autonome. C'est pourquoi les débutants dépendent de personnes qui communiquent avec elles d'une manière qui leur permette de se familiariser avec la langue et la culture de leur pays d'accueil. Avec le temps, ils seront de plus en plus perçus comme faisant partie de la communauté d'accueil, leurs possibilités augmenteront et leurs compétences en matière de communication se développeront. Il est important que l'animateur donne à l'apprenant une telle possibilité de s'épanouir.

Si un animateur peut accompagner une personne pendant une période plus longue, il doit également l'aider à développer des relations avec d'autres personnes. Plus l'apprenant a des relations avec les gens du pays d'accueil, mieux il peut s'intégrer dans la communauté.

Apprendre en écoutant, plutôt qu'en mémorisant

Au début, le plus important est de comprendre. Pour cela, il est important que l'apprenant puisse voir ce que dit l'animateur. S'il montre une pomme et dit le mot *une pomme*, l'apprenant «comprendra» le nouveau mot sans aucune connaissance préalable. Si vous parlez de manière appropriée de ce que vous avez devant les yeux, la communication dans la nouvelle langue est possible dès le premier jour. La porte d'entrée pour accéder à la langue se fait par l'oral. La lecture et l'écriture requièrent des compétences différentes, qui sont apprises et pratiquées plus tard.

On apprend mieux la langue quand on peut entendre quelque chose dans son contexte, et quand on utilise ce qu'on sait dire dans les relations interpersonnelles. Déjà, au tout début, l'apprenant peut comprendre ce que dit l'animateur, à condition qu'il puisse voir en même temps ce dont celui-ci parle. Vous travaillez donc avec des images, des objets et des mouvements, ce qui permet à l'apprenant de se familiariser avec les mots et les représentations des mots. La manière de procéder est décrite en détail dans les leçons téléchargeables.

Lorsque l'apprenant s'est un peu habitué au son de la langue, il est bien préparé pour ses premières tentatives pour la parler. La séquence «écouter d'abord - parler après» doit être suivie à chaque niveau: l'apprenant doit d'abord se familiariser avec ce que disent les locuteurs francophones en les écoutant, et ensuite seulement parler lui-même.

Lorsqu'un apprenant commence à parler, il ne doit pas se contenter de réciter des mots et des phrases qu'il a appris par cœur et de les reproduire autant que possible «sans erreurs». Il doit s'exprimer «le mieux possible» en fonction de son niveau de connaissance. Cela correspond au processus naturel d'apprentissage, tout comme les enfants apprennent leur langue maternelle.

Pour illustrer ce principe, imaginez ce qui se passe si un débutant peut réciter par cœur la phrase suivante: *Pouvez-vous me dire où se trouve la gare?* - On dirait qu'il parle déjà assez bien le français. Et il recevra probablement une réponse qu'il ne comprendra pas. - Mais s'il dit seulement *gare*, avec un gros point d'interrogation sur son visage, la personne à qui il s'adresse comprendra qu'elle doit répondre en langage très simple et utiliser ses mains pour l'aider.

Dans l'apprentissage des langues, on est souvent tenté de «raccourcir» le processus en mémorisant des phrases entières. Par contre, nous sommes convaincus que les apprenants, qui apprennent dans le cadre de conversations réelles, seront capables d'exprimer spontanément tout (et bien plus encore!) plus tôt que s'ils l'avaient appris par cœur. De plus, l'ordre ci-dessus («écouter d'abord - parler après») encourage une meilleure prononciation.

À un moment donné, l'apprenant a réussi la phase de débutant et aura plusieurs centaines de mots à sa disposition dans son «iceberg», (voir section suivante). Les articles téléchargeables sur les phases 2 et 3 décrivent comment il pourra poursuivre son apprentissage par la suite.

Le principe de l'«iceberg»

Dans les cours de langues étrangères que nous avons suivis à l'école, beaucoup d'entre nous ont appris du nouveau vocabulaire avec beaucoup d'efforts. Et nous avons dû l'apprendre afin de pouvoir l'utiliser immédiatement d'une certaine manière. Mais nous avons rapidement oublié une grande partie de ces mots...

Pensons un instant à un iceberg qui peut nous servir d'image pour l'apprentissage de vocabulaire. La majeure partie de la glace se trouve sous la surface de l'eau:

Au sommet de l'iceberg, dans sa partie visible, se trouvent les mots que l'apprenant connaît et utilise régulièrement (vocabulaire actif). Sous la surface de l'eau se trouvent les mots que l'apprenant comprend, mais qu'il n'utilise pas lui-même (vocabulaire passif). Plus bas encore, on trouve les mots qui semblent familiers, mais que l'apprenant ne comprend pas. Lorsque l'apprenant les entend encore et encore, et les comprend dans leur contexte, ces mots remontent plus haut dans l'iceberg.

Nous connaissons ce principe par notre propre expérience: combien de fois, avec la meilleure volonté du monde, avons-nous cherché un mot, ou une expression, et n'avons pas pu le retrouver? Puis nous avons entendu quelqu'un dire ce mot et nous avons pensé: «Bien sûr, c'est ça!». Ce mot était stocké quelque part dans notre tête; si on prend la comparaison avec l'iceberg, il était stocké profondément sous la surface de l'eau. Lorsque nous l'entendons à nouveau, il monte plus haut et la prochaine fois il nous viendra à l'esprit plus rapidement.

Selon le principe de l'iceberg, nous insérons des mots nouveaux d'abord dans sa partie sous-marine, ensuite ils vont monter plus haut à condition que nous les entendions souvent dans un contexte compréhensible.

Cette procédure est non seulement efficace, mais aussi ludique. Les gens peuvent apprendre 1 000 mots de manière passive (c'est-à-dire qu'ils les comprennent, mais qu'ils ne peuvent pas nécessairement les utiliser eux-mêmes) avec le même effort que pour apprendre 100 mots de manière active. Si nous écoutons ces mots de nombreuses fois dans leur contexte, ils vont «tomber de la bouche» à un moment donné sans qu'on ne les ait jamais «entassés un à un» dans notre cerveau.

Conseils pratiques

L'animateur et le groupe d'apprentissage

Un «animateur» peut être quelqu'un formé comme professeur de français comme langue étrangère, mais cela peut être une personne sans formation pédagogique qui se familiarisera avec l'approche par intégration progressive et agira en tant qu'animateur. Plus important encore que des leçons parfaites sur le plan pédagogique, l'animateur doit avoir à cœur cette tâche et être prêt à entrer en relation avec les apprenants.

Un groupe idéal se compose d'un animateur et d'un petit groupe d'une demi-douzaine d'apprenants, à peu près du même niveau. L'animateur prépare et dirige les leçons. Si le groupe est plus important en nombre ou si les connaissances de français des apprenants diffèrent fortement au sein du groupe, il faut le diviser. Cela nécessite bien sûr des animateurs de langue supplémentaires.

Pour des progrès rapides, les cours de français devraient être proposés trois à cinq fois par semaine, à raison d'une à deux heures chacun. Si le nombre d'heures par semaine est plus faible, les progrès seront plus lents et moins encourageants. (Cela ne signifie pas que chaque animateur doit être disponible cinq fois par semaine. Au sein d'un groupe d'animateurs, vous pouvez vous relayer à condition de bien vous coordonner.)

Ressources

Enregistrements sonores et vidéo

Il faut que les apprenants aient des enregistrements audio ou vidéo de chaque leçon afin de pouvoir les écouter plusieurs fois avant la leçon suivante. Les parties de la leçon qui sont à enregistrer sont marquées.

La qualité d'enregistrement et de lecture d'un smartphone moyen est absolument suffisante pour les enregistrements (applications *d'enregistreur vocal*, de *dictaphone* ou *vidéo*). Pour mettre les enregistrements à la disposition de tous les participants du groupe d'apprentissage, l'animateur organise un groupe WhatsApp, ou similaire, pour qu'ainsi tous aient accès à ces données stockées de façon sûre. Ceci est important, car il n'est pas rare qu'un portable soit endommagé ou perdu. L'enregistrement se fait par l'animateur pendant sa préparation chez lui ou par un apprenant pendant la leçon et il est envoyé à l'ensemble du groupe à la fin de la leçon.

De tels enregistrements augmentent énormément l'efficacité de l'apprentissage. Si un animateur n'est pas à l'aise avec la technique, il peut chercher quelqu'un qui soit présent pendant les premières leçons pour l'aider! Certains apprenants résistent à écouter les enregistrements comme un devoir parce qu'ils ne sont pas familiers avec cette pratique et n'en voient pas l'utilité. On peut souhaiter que certains saisissent le sens de la démarche et donnent un exemple aux autres!

Les enregistrements vidéo ne doivent être utilisés que pour garantir la signification de nouveaux mots. Certains verbes par exemple ne peuvent pas être représentés clairement par des images. Cependant, les enregistrements vidéo ont tendance à entraver la propre réflexion des apprenants. Ils ne conviennent donc pas pour pratiquer la «Douzaine» où les apprenants sont censés écouter, comprendre et réagir. En outre, l'enregistrement vidéo nécessite beaucoup plus de mémoire sur le smartphone. Les enregistrements audio sont parfaitement adaptés à la plupart des besoins.

Chaque exercice de compréhension doit être enregistré pendant 1 à 2 minutes et sauvegardé à part afin de pouvoir le réécouter comme devoir. Les enregistrements permettent à l'apprenant d'affiner son oreille en entendant des énoncés prononcés par quelqu'un dont le français est la langue maternelle; ils assurent beaucoup de répétitions et lui permettent de réagir à nouveau à ce qu'il a entendu.

Si l'apprenant réécoute également plusieurs fois des enregistrements, cela améliore l'apprentissage. Les plans de cours expliquent comment concevoir exactement les enregistrements.

Liste de mots

Si l'animateur ne suit pas strictement les leçons proposées, nous recommandons qu'il crée une liste de nouveaux mots pour chaque leçon, pour son propre usage. Ceci pour deux raisons:

- a) Il est important de savoir combien de mots nouveaux nous avons introduits afin de nous assurer de ne pas en introduire trop ou trop peu; une bonne mesure est une douzaine de nouveaux mots pour une unité de 60 à 90 minutes;
- b) Il est aussi important d'avoir un aperçu des mots que nous avons enseignés afin de pouvoir répéter ceux qui ont été appris plus tôt pour les incorporer dans les leçons suivantes.

(Si vous vous en tenez aux leçons préparées, vous pouvez trouver une liste de mots dans le document «Aperçu des leçons».)

Selon la situation, il peut être utile de donner aux apprenants les mots nouveaux par écrit à la fin de la leçon. Cela peut se faire en les imprimant au verso des feuilles d'images (voir plus bas «Fiches d'images»). En aucun cas, les apprenants ne doivent prendre des notes pendant la leçon, et encore moins écrire les mots sur les images. Ils doivent plutôt avoir la tête libre pour écouter, comprendre l'information et réagir.

Si, dans un groupe d'apprentissage, certains savent lire et d'autres pas, tout le monde doit être traité de la même manière: il faut donner une liste de mots à chacun.

Objets et images

Les objets et les images aident à comprendre le sens des mots nouveaux, à les saisir, et à s'en faire une image mentale. L'animateur peut trouver de nombreux objets chez lui: articles ménagers et de toilette, nourriture, boissons, etc. Des poupées ou des figurines Playmobil et une marionnette à main sont indispensables.

Fiche d'images

Chacune de nos leçons comporte une feuille d'images comprenant environ 12 dessins pour les mots nouveaux, avec, imprimés à son verso, les mots correspondants aux images. Les mots écrits ne doivent pas détourner l'attention des apprenants de l'écoute des mots prononcés et de la visualisation des images. Vous pouvez également imprimer les feuilles d'images sans les mots au verso.

Si vous préférez la couleur, vous pouvez faire des recherches sur Internet. Mais soyez conscients que remplacer toutes les illustrations par des images en couleur demande énormément de temps! Sur le site -> shop.hueber.de/de/kikus-bildkarten.html, vous trouverez des cartes illustrées Kikus (payant). Quelle est l'importance de belles images colorées? - C'est une question de goût. Mais il est important que ce qui est représenté soit clairement reconnaissable.

Pour certains exercices il est utile d'avoir des images individuelles, pour d'autres la fiche entière est plus utile. Ceci est indiqué dans les leçons. Pour cette raison, il est bien d'imprimer chaque fiche d'images deux fois.

Lors de l'introduction de mots nouveaux, nous recommandons d'utiliser si possible des objets réels. C'est là que le cerveau établit les meilleures connexions. Par contre, lorsque les mêmes mots sont répétés plus tard, et, surtout lorsqu'on combine des mots de plusieurs leçons, les images sont plus pratiques.

Nous imprimons les images sur du papier ordinaire et nous les mettons dans des chemises en plastique, une fois comme feuille entière et une fois comme feuille découpée. Cela a fait ses preuves dans la pratique. C'est tout à fait suffisant et ce n'est pas cher. Toutefois certaines personnes préfèrent l'impression sur du carton et la plastification.

Garder vos fiches en ordre: nous recommandons aux apprenants d'utiliser un dossier à feuilles mobiles pour leurs fiches d'images. Nous recommandons de les glisser dans des chemises en plastique ce qui est plus durable. D'après notre expérience, les apprenants s'habituent rapidement à apporter leur dossier à chaque cours. Ainsi, les fiches d'images précédentes sont toujours disponibles.

Exercices

La «Douzaine»: Exercice d'apprentissage de vocabulaire

Une «Douzaine» comprend dix à quinze objets ou images (soit une douzaine environ). Le but n'est pas de maîtriser complètement les mots nouveaux, mais de les rencontrer une première fois et de les faire entrer dans l'iceberg. En d'autres termes, c'est un exercice «rapide et superficiel», ni détaillé ni approfondi. Bien sûr l'exercice peut aussi être exécuté avec cinq ou six mots seulement. Il est généralement plus difficile de se souvenir aussi des verbes. Si les mots nouveaux sont des verbes, nous vous recommandons de limiter l'exercice à une demi-douzaine.

Nous commençons toujours par deux mots. Supposons que l'animateur veuille enseigner les noms d'une douzaine d'aliments. Pour cela, il aura apporté un grand sac les contenant. Il commencera, par exemple, par une *pomme* et une *poire*. Il dit une ou deux fois: *C'est une pomme, c'est une poire* en montrant le fruit correspondant.

Puis il demande aux apprenants: *Où est la pomme? Où est la poire?* Ils réagissent en montrant l'objet du doigt, et non avec des mots. Ils ne doivent pas répéter les mots à ce stade, mais s'en souvenir en les écoutant.

Lorsque les apprenants sont sûrs de ces deux mots, un troisième est ajouté: *Ceci est une carotte. Où est la carotte?* Puis: *Où est la carotte? La pomme? La poire? La carotte?* Les apprenants réagissent toujours en pointant du doigt, ils ne le font pas avec des mots.

L'animateur pose ses questions de manière aléatoire, sans ordre défini. Il est recommandé de réarranger les objets de temps en temps pour s'assurer que les apprenants ne se contentent pas de se souvenir de leur place, mais qu'ils prêtent vraiment attention aux termes utilisés.

Chaque fois que les apprenants sont assez sûrs, un nouveau mot est ajouté, toujours un seul à la fois. La règle est donc la suivante: **Commencez par deux mots, ajoutez un mot nouveau à la fois.** S'écarter de cette règle causera tout de suite des frustrations!

Compréhension orale

Les exercices de compréhension orale étaient développés par James Asher. L'animateur donne aux apprenants des instructions qu'ils exécutent sans parler. Par exemple: *Prenez le crayon et mettez-le à côté du livre. Prenez la balle et donnez-la à Susanne.* Les apprenants exécutent l'action sans parler. La réaction est donc purement gestuelle, sans paroles.

De cette façon, ils peuvent développer leur compréhension sans être obligés de parler. En même temps, cela leur procure un véritable sentiment de succès: «J'ai compris cela, parce que j'ai réagi correctement». Les règles de la «Douzaine» s'appliquent également à tous les exercices de compréhension orale où d'autres phrases sont introduites: commencer par deux, n'introduire qu'une nouvelle phrase à la fois, répéter beaucoup, poser des questions de façon aléatoire.

Si les apprenants hésitent ou réagissent incorrectement à certains mots, ceux-ci doivent être répétés jusqu'à ce qu'ils soient compris correctement.

D'ailleurs, de tels exercices peuvent être effectués non seulement à l'impératif, mais aussi à l'indicatif. Vous trouverez des exemples dans les leçons.

Jeux de rôles

Lors de la phase initiale, la compréhension orale est l'objectif principal mais, dans certaines situations, les apprenants ont déjà besoin de s'exprimer (salutations, achats, voyage en bus...). Ce que vous dites dans de telles situations peut généralement être mis en pratique dans de simples jeux de rôle.

L'animateur demande à une deuxième personne de l'aider à mettre en scène ces petits jeux de rôles. Par exemple: deux personnes s'approchent l'une de l'autre et se disent *Bonjour. - Bonjour. Comment allez-vous? - Bien, et vous? - Bien, merci. - Au revoir. - Au revoir.* Le scénario jeu de rôle est joué à plusieurs reprises.

Si l'animateur enseigne seul, il se sert d'une marionnette à main qui représente la deuxième personne.

Pour les jeux de rôles, il est particulièrement utile de les enregistrer en vidéo.

Ensuite, l'animateur salue un apprenant de la même manière. L'apprenant répond et l'assistant termine le dialogue. Puis il salue un deuxième, un troisième et un quatrième apprenant. Ensuite, les apprenants se saluent entre eux.

Dans les jeux de rôle de ce type, vous devez tenir compte des situations. Faut-il utiliser *tu* ou *vous*? La question peut être importante. Même si tous les membres du groupe d'apprentissage s'appellent par leur prénom, cela ne convient pas pour aller chez le médecin. Le jeu de rôle «Aller chez le médecin» doit donc être réalisé avec le *vous*.

Pour les débutants, qui ne peuvent presque rien dire, un dialogue doit être court et simple. Avec de nombreuses et longues déclarations, un débutant serait vite dépassé.

Pour ces jeux de rôle, on choisit des sujets qui sont pertinents pour les apprenants, c'est-à-dire des situations quotidiennes dans lesquelles ils désirent ou doivent communiquer. Une liste de ces situations est jointe à la fin de ce document. En outre, il est également possible de s'exercer à des situations qui sont pertinentes pour la situation d'un groupe d'apprenants particulier.

Jeu de rôle inversé

Une autre façon d'apprendre les expressions de la vie courante est le jeu de rôle inversé. Ici, l'animateur assume le rôle que l'apprenant jouerait dans une situation de conversation de la vie quotidienne, afin que l'apprenant entende quelles expressions sont utilisées dans ce contexte.

Exemple: dialogue dans un supermarché. L'animateur joue le client, l'apprenant celui de l'employé qui remplit les rayons. Ainsi, l'apprenant ne joue pas le rôle qu'il a réellement, mais entend de la part de l'animateur les expressions dont un client a besoin dans un magasin. Par exemple: *Où puis-je trouver des carottes?* Dans son rôle fictif de l'employé, l'apprenant n'a pas besoin de dire quoi que ce soit, il suffit qu'il montre du doigt les carottes (qui sont sur la table).

Avec un peu d'imagination et des objets adaptés, les jeux de rôle (inversés) peuvent être utilisés pour s'entraîner à peu près à toutes les situations quotidiennes que l'apprenant rencontre pendant la phase de débutant. Le vocabulaire dont il a besoin (tant pour parler ou poser des questions que pour comprendre la réponse) est introduit à l'aide de la «Douzaine».

Grammaire

L'enseignement traditionnel des langues étrangères renvoie à des règles de grammaire dès le début. Certains apprenants y réagissent bien, la majorité trouve cela ennuyeux, sec et abstrait. Beaucoup d'entre nous trouvons difficiles les termes grammaticaux (tels que «verbe», «nom», «accusatif», «futur», «impératif», etc.) et la mémorisation des règles. Cela ne nous a pas vraiment aidés à comprendre et à parler l'anglais ou l'allemand, quand nous avons suivi des cours et nous n'y trouvions aucun plaisir.

Cependant, la grammaire fait autant partie de la langue que les règles font partie du jeu du football. Si chacun enchaînait les mots n'importe comment, la communication deviendrait difficile. En d'autres termes, la grammaire doit être transmise d'une manière ou d'une autre. Mais comment?

Nous sommes convaincus que la grammaire est mieux enseignée et apprise par des exercices de compréhension. Par exemple: il existe des langues dans lesquelles le verbe est toujours en fin de phrase. Si nous exposons les apprenants systématiquement à un grand nombre de phrases correctes qu'ils peuvent comprendre et si nous faisons des exercices d'expression orale appropriés, ils apprendront à appliquer une règle correctement sans pourtant apprendre la règle abstraite. Si, par contre, on essaie d'expliquer à un groupe de débutants que le verbe en allemand vient en deuxième position dans une phrase principale, ils ne comprendront probablement rien parce qu'il nous manque le langage commun pour expliquer cette règle.

Si, à un stade ultérieur, certaines erreurs grammaticales deviennent un problème, nous pouvons les résoudre en inventant des exercices de compréhension qui se concentrent sur cet aspect grammatical. Lorsque les apprenants ont entendu la bonne manière de s'exprimer à de nombreuses reprises, dans un contexte compréhensible, ils finissent par parler correctement.

Les structures grammaticales qui causent des difficultés dépendent fortement de la langue maternelle de l'apprenant. Les plans de cours contiennent de nombreuses suggestions d'exercices de grammaire, mais l'animateur devra peut-être les adapter à son groupe d'apprentissage. Dans les premières leçons, il n'est pas encore important que l'apprenant utilise correctement tous les articles et toutes les formes des verbes. Le premier but est que l'apprenant acquière une connaissance passive d'un vocabulaire de base et qu'il apprenne à communiquer dans les situations de la vie quotidienne. Cela est possible malgré les fautes de grammaire.

À un certain moment du processus d'intégration, l'utilisation des terminaisons correctes devient le point central de l'enseignement, mais ce n'est pas le cas pendant les premières semaines.

Lire et écrire

Enfin, voici quelques réflexions sur la lecture et l'écriture. Au début, la lecture et l'écriture ne seront pas introduites dans les leçons. Cette pratique est différente de la plupart des autres approches de l'enseignement des langues étrangères, où l'orthographe est apprise dès la première leçon. En voici quelques raisons ci-dessous.

Comme déjà mentionné plus haut, dans la phase initiale l'accent est mis sur la compréhension. Les apprenants doivent pouvoir se concentrer pleinement sur l'écoute, la compréhension de l'information et la réaction. Le papier et le stylo détournent l'attention.

Si l'écriture joue un rôle important dans la classe dès le début, les personnes défavorisées sur le plan éducatif n'ont aucune chance de pouvoir suivre ce qui se passe. Cependant, ils sont tout aussi capables d'apprendre à communiquer dans une langue étrangère que ceux qui savent lire et écrire.

Si les leçons sont basées sur ce qui est écrit, le plus souvent l'enseignement des compétences en communication orale ne reçoit pas assez d'attention.

Les cours de français officiels mettent généralement l'accent sur l'écrit. Nos leçons créent un contrepoids à cela.

Si les migrants veulent vivre ici plus longtemps, ils devront bien sûr, à un moment donné, se familiariser avec notre écriture et notre orthographe! Lorsque les assistants de langue arrivent au point où ils doivent, ou veulent, aider les apprenants à lire et écrire, ils ont quelques éléments à prendre en compte.

Tout d'abord, il est important d'être conscients qu'on peut distinguer trois groupes parmi les apprenants immigrés, en ce qui concerne la lecture et l'écriture:

- a) Les personnes analphabètes qui ne savent pas lire et écrire dans leur langue maternelle;
- b) les personnes qui savent lire et écrire dans une autre écriture, mais qui ne connaissent pas notre alphabet;
- c) celles qui connaissent notre alphabet et doivent «seulement» apprendre nos règles d'orthographe et notre prononciation des lettres.

Enseigner à un adulte analphabète à lire et à écrire n'est pas chose facile! Cette tâche ne devrait donc pas être entreprise par des personnes non formées dans le domaine de l'alphabétisation! Les apprenants illettrés doivent absolument acquérir une connaissance de base de la langue orale avant d'apprendre à lire et à écrire. Si la lecture et l'écriture sont introduites dans une langue dont les apprenants ne comprennent encore (presque) rien, l'apprentissage devient très difficile.

Nous voudrions également souligner ici que les personnes des groupes a) et b) ont des besoins très différents en matière d'apprentissage de la lecture et de l'écriture et ils ne devraient pas être enseignés ensemble. Pour l'enseignement oral, cependant, ils peuvent certainement apprendre ensemble.

Si vous devez enseigner notre écriture à des personnes parlant et écrivant par exemple l'arabe, vous pouvez recourir à des supports tels que les cours d'alphabétisation en ligne ou dans des livres.

Dans la phase initiale, quelquefois certains apprenants veulent absolument quelque chose d'écrit à emporter chez eux. Si cela ne peut vraiment pas être remis à plus tard, l'animateur peut remettre, à la fin de la leçon, des fichiers d'images avec les mots imprimés au verso ou une liste des mots de ce jour-là. (Voir également la section «Liste de mots» et «Fiches d'images» ci-dessus.)

Nous souhaitons à tous les apprenants et à leurs assistants beaucoup de succès et de plaisir dans l'apprentissage de la langue française!

Annexe

Situations quotidiennes - quelques idées pour des jeux de rôle

Jeux de rôle dans lequel l'apprenant ne parle pas: _

Comprendre les instructions: Remplissez le formulaire! / Signez ici, s'il vous plaît!
Comprendre des conseils et des recommandations: Vous devez prendre trois comprimés par jour. / Buvez un verre d'eau.
Comprendre des instructions simples: Continuez tout droit et après les feux de signalisation, tournez à gauche.
Comprendre des annonces simples à la gare: Le train à destination de Genève partira sur la voie 5. Annonce de changement de voie: le train à destination de Genève départ 14 h 32, partira sur la voie 5.
Comprendre les annonces téléphoniques: Bonjour. Vous êtes connecté à...

Jeux de rôle où l'apprenant parle: _

Questions personnelles: Quand êtes-vous venu en France/Suisse? Combien de temps avez-vous travaillé comme mécanicien?
Donner des conseils: Prenez un verre d'eau.
Demander des explications: Qu'est-ce que cela signifie? Pouvez-vous expliquer cela, s'il vous plaît?
Parler de la douleur: J'ai mal à la tête. / J'ai mal au dos.
Prendre rendez-vous: J'ai besoin d'un rendez-vous, s'il vous plaît.
Excuser un enfant à l'école: Mon enfant est malade. Il ne viendra pas à l'école aujourd'hui. Il a de la fièvre. Veuillez l'excuser.
Demander des indications et donner les réponses: Excusez-moi, je cherche la gare. - Prenez la deuxième à droite.
Demander des informations au guichet et acheter un billet: Excusez-moi, j'ai besoin de quelques informations. / Un billet pour Bâle, s'il vous plaît. Combien ça coûte? Quand est le prochain train pour Bâle? Sur quelle voie?
Décrire les problèmes liés à un appareil et demander de l'aide au service clientèle: Mon téléphone portable ne fonctionne plus. Réparez-vous les téléphones portables?
Demander poliment quelque chose: Pourriez-vous fermer la fenêtre, s'il vous plaît?
Laisser un message sur un répondeur: C'est... Veuillez me rappeler au numéro...
Exprimer si j'aime ou je n'aime pas quelque chose: J'aime bien ce pull. / Je n'aime pas ce pantalon.
Dire ce qui est à moi: Ces lunettes (ne) sont (pas) à moi.
Parler de mes préférences: Je n'aime pas conduire. Je préfère faire du vélo/de la bicyclette.
Acheter des vêtements: Avez-vous cette jupe à la taille...? / Ce pantalon ne me va pas. Il est trop petit.
Une date et ma date de naissance: Aujourd'hui, c'est le 31 décembre. / Mon anniversaire est le 10 janvier.
Donner des raisons: J'aime le sport parce que je veux rester en forme.

Félicitations: Bon anniversaire!

Indiquer ma profession et demander aux autres quelle est la leur: Je suis infirmière. / Je travaille comme vendeuse. / Quelle est votre profession?

Parler de mon éducation et ma formation: J'ai suivi une formation de trois ans. / J'ai étudié l'informatique. / J'ai travaillé comme spécialiste en informatique pendant huit ans.

Parler de ce qui s'est passé avant: C'était il y a 15 ans. / Je vis à Grenoble depuis trois mois. / Je me suis marié en janvier. / En été, je suis allé chez mes parents à la campagne.

Obtenir des informations sur une offre d'emploi: L'emploi est-il toujours disponible? / Quelle est la durée de travail par jour?